Dossier pédagogique

Novembre - Décembre 2009

J'ai l'étiquette qui me gratte

par la compagnie Cabas

Pour ados/adultes - Durée : 50 minutes



Au Théâtre de l'Envol

Scène pour l'enfance et la jeunesse - Viry-Chatillon

Contact : Relations publiques
01 69 96 34 14 - resa@theatre-envol.fr

« Ce qu'il faut, c'est être soi-même. Alors je suis soi-même. »


SOMMAIRE





Une jeune femme, avec son grand mât (moi ?) planté dans le corps. Et l'étiquette de son pull qui la gratte. Elle se sent coincée aux entournures. La vie passe à côté d'elle pendant qu'elle constate les dégâts. Elle se regarde de travers. Elle marche à l'extérieur d'elle-même, à côté de ses pompes. Elle ne pense pas, elle se laisse penser. Elle n'aime pas vraiment, elle se laisse aimer.
Le mât qu'elle veut quitter, c'est elle-même, une chose d'elle, plantée là depuis toujours, puzzle de son histoire passée, de sa nature, de ses origines. Tout d'abord elle s'évite, elle se contourne, espérant pouvoir échapper, trouver une issue de secours, une recette. Elle se promène de lieux communs en phrases toutes faites, cherchant dans les certitudes des autres, dans leurs yeux, un mode d'emploi pour vivre. Puis, écoutant le chuchotement intime qui la hante, elle se construit un chemin dans les décombres, laisse tomber les peaux qui la protègent, et fait face. Elle cherche son propre langage, sa voie et sa voix. Elle construit son propre point de vue, accepte d'être le centre de son monde. Et elle finit par trouver, un peu, les mots et le corps qui parle d'elle.





En cinquante minutes de spectacle mêlant théâtre, cirque et danse, le public voit défiler 24 heures de l'existence d'une femme, un petit échantillon d'une vie bouillonnante de questionnements.
Proche des personnages de Bretécher (*Agrippine*), elle parle comme elle pense. Elle a l'art et la manière de ramener un fatras de questions existentielles à un petit paquet de phrases à taille humaine. Elle défait des noeuds avec sa bouche, enfin, elle essaie.
Toujours animé d'une auto-dérision grinçante, le personnage incarne avec humour et pudeur toutes les contradictions qui nous façonnent et qui nous empêchent parfois de nous réaliser.

La mise en scène

Ce projet se situe entre le cirque, la danse et le théâtre.

• L'espace

C'est la reproduction de l'état intérieur du personnage. Il est circulaire, saturé de tiroirs, de frigos et de pinces à linges. Elle a construit un monde organisé à sa manière, construisant des murs pour se protéger et des labyrinthes pour se perdre. Mais tous ces objets étouffent le mât central. Elle va devoir faire de la place pour se construire un chemin, pour trouver sa voie.

• Le mât chinois

Il est utilisé comme élément fort de la scénographie. Il est au centre du plateau, comme l'axe de cette femme qui s'interroge. Imaginez être construit autour d'une structure métallique de cinq mètres de haut, pesant si lourd qu'il est impossible de tenir debout seul, sans des haubans pour tenir en équilibre. Le mât est enveloppé dans du papier bulle, autoprotection fabriquée au fil du temps par la peur d'être mis à nu. Cette carapace offre à l'interprète une autre façon d'aborder l'agrès, une qualité de mouvement différente, une expression plus fragile. Le personnage cherche une relation avec ce mât, avec elle-même. Elle ne sait pas comment s'y prendre. Puis ce mât, qui n'est au départ qu'un poids, devient progressivement un allié, un chemin vers la liberté qu'elle cherche.





• La danse

C'est aussi un chemin. Cette femme balbutie sa vie, avec ses mots et avec son corps. Dans l'espace saturé d'objets sensés la protéger, elle esquisse des phrases de danse interrompues. Elle cherche de la place pour parler, pour entendre ce qu'elle a à dire en secret. La confrontation de la danse et du mât est essentielle dans le projet. L'une invente le chemin vers l'autre. Le style utilisé est un mélange de hip hop, d'acrobatie, de danse circassienne, de danse contemporaine, comme autant de langues différentes pour se raconter.



• La parole

Elle est considérée comme un espace à part entière. Sous forme de dialogue avec un être imaginaire, ou sous forme de monologue, bégayés, ou diffusés, les textes ponctuent la pièce. Une voix-off radiophonique représente la parole formatée, obligatoire, qu'elle répète toute la journée, toujours afin de « convenir », d'être ce qu'on veut plutôt que ce qu'elle veut.
La parole chuchotée dit la vérité, comme une voix intérieure, animale, qui nous connaîtrait mieux que nous-même. Progressivement, le personnage trouve sa voix, sa parole et invente son propre langage.

• La musique

Elle est utilisée comme un palliatif à la douleur, une survie par les notes même si certaines sonnent faux : guitare électrique et musique ambiante, un soupçon de névrose, du minimalisme qui tend à exploser. Un seul thème se développe, se transforme, se conjugue pour chaque situation. C'est sa mélodie intérieure à elle, qui change de visage à son gré. Elle est tour à tour un air de guitare, puis un jingle radiophonique, puis une mélodie chantée. Les sons du plateau sont amplifiés, rythmant cette mélodie, la brisant parfois.

• La lumière

La lumière du spectacle en représente le temps. La traversée de cette nuit jusqu'au matin. Elle figure aussi des espaces de paroles, et la présence de l'homme dans l'univers de cette femme.



Les thèmes de la pièce

• L'identité et la quête d'identité.

Il s'agit du thème principal de la pièce : l'histoire d'une femme qui se cherche, se construit, se trouve peu à peu... Absurdité, colère et lâcher prise se succèdent, laissant une femme épluchée comme un oignon, qui commence à peine à élire son futur sans renoncer à son passé.

« A quoi je ressemble ? (...) Il y a quelque chose qui cloche là non ? Je sais pas, du genre, on s'ose pas ce qu'on est. Je m'ose pas ce que je suis. »

• L'assignation et la place de chacun dans un groupe au travers des préjugés de notre société.

Comment une jeune femme se positionne-t-elle dans une société pleine de contradictions et d'idées préconçues ? Comment se défait-elle de tous les préjugés qui lui collent à la peau ? *J'ai l'étiquette qui me gratte* parle d'une femme qui se perd dans ce que l'on voudrait qu'elle soit, et qui cherche à être ce qu'elle a décidé d'être.

« Je veux sortir de l'impasse (Elle s'arrête).
Dans une radio qui serait dans le frigo : « Il est 16h bien être et prend soin de toi accompli économie de malheur, comme si de rien n'était. Revenir par le même chemin, pas égal, marche souple, épaules détendues. Visages d'assurée tout risque, masque au concombre. Repeat after me : J'ai fait ce que je devais faire ». »

• Les origines.

Point de départ de sa quête dont elle cherche à se défaire.

« Je suis pliée sous les décombres. Serrée. Au milieu des histoires de famille des histoires de coeur l'histoire du monde l'univers les cartes postales les photos souvenirs.
Je crois que je vais vomir.
Je ne sais pas quoi faire de ce qui me remplit. »

• Le rapport aux autres, la découverte de l'autre.

Toujours dans sa quête d'identité, elle cherche dans le regard des autres la solution, « un mode d'emploi pour vivre » jusqu'à trouver sa propre voix.

« Tu me trouves comment ? Pourquoi tu me trouverais ? Je suis pas indiquée sur la carte, je suis portée disparue. Aucune importance. Sourire caractéristique. Voilà. Je l'enlève. J'essaierai de t'en donner des vrais. Je rigole. Prends-moi dans tes bras. Je me prête, tu me rendras plus tard. Tiens, je te donne ça et tu prends ça, mon épaule aussi, mon ventre, mes genoux.
Si tu veux, j'enlève tout, je me brade, je me brocante, je peux prendre le visage que tu veux, je peux me nuire gravement à la santé. Tout ce qui est à toi est à moi, tout ce qui est à toi est toi. Et toi et toi et toi. »

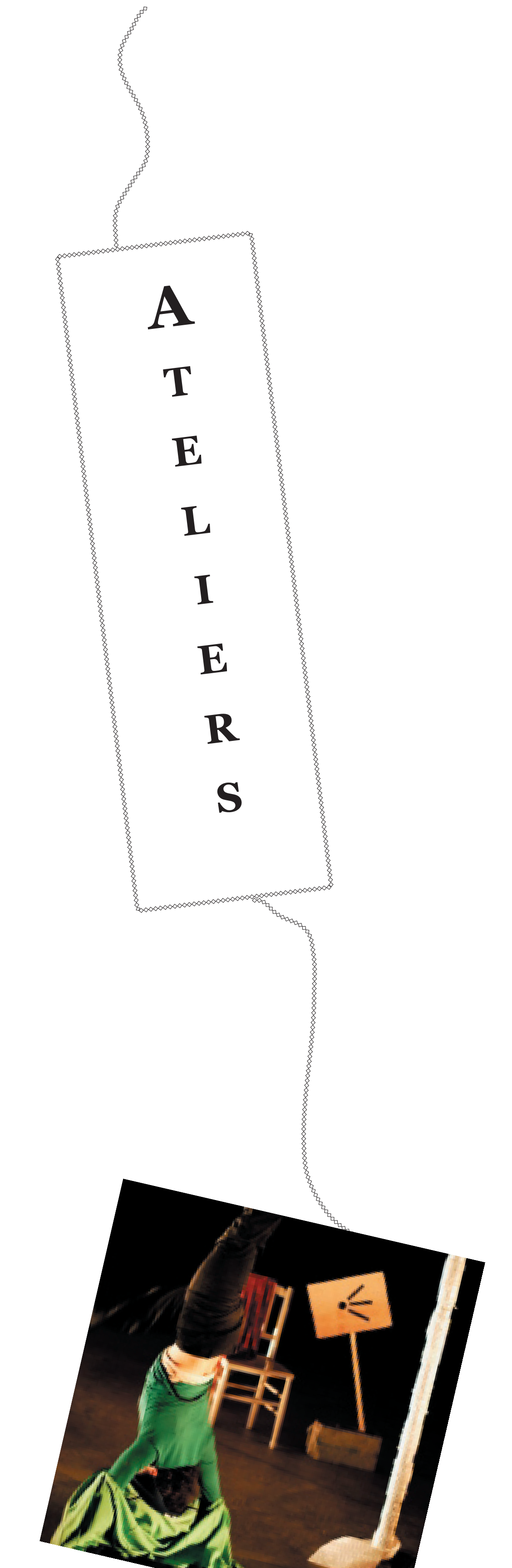


Et moi

« Ah , t'es rentré ?
Je crois que mon pull est trop petit. Il y a quelque chose qui me gêne. L'étiquette. J'enlève juste mon pull. Ça ne veut rien dire d'enlever son pull. C'est pas une promesse ou un mensonge, c'est rien du tout d'enlever son pull.
À quoi je ressemble. À quoi je ressemble ?
J'ai croisé une femme qui avait la même robe que moi. Identique. Pareille.
90/60/90.
Ce qu'il faut, c'est être soi-même, alors je suis soi-même.
Je pourrais enlever ça pour toi si tu veux.
Tu veux ?
Mais je ne le ferai pas. C'est pour rire, mon p'tit, tu te crois où. On ne m'attrape pas avec de la confiture et du beurre.
Tu me trouves comment ? Pourquoi tu me trouverais. Je suis pas indiquée sur la carte, je suis portée disparue.
Aucune importance. Sourire caractéristique. Voilà. Je l'enlève. J'essaierai de t'en donner des vrais.
Je voudrais que tu me prennes dans tes bras.
Je rigole.
Prends-moi dans tes bras.
Je me prête, tu me rendras plus tard.
Tiens, je te donne ça et tu prends ça, mon épaule aussi, mon ventre, mes genoux.
Si tu veux, j'enlève tout, je me brade, je me brocante, je peux prendre le visage que tu veux, je peux me nuire gravement à la santé.
Tout ce qui est à toi est à moi, tout ce qui est à toi est toi. Et toi et toi et toi. »

Jme meu...

« Je peux du rouge, vert, orange, platine.
Je peux tout, dans les règles.
Je peux guillemetter ma vie, même pointillée. Faire des parenthèses possibles. Y a des rêves qui me grattent, des paranos sans qu'identité me cerne.
Des personnes, des formes qui se dessinent là où j'ai peur alors je fais semblant.
Je me meu quand je personnellement je suis prise, éprise des choses de la vie.
Je sais pas quoi choisir entre inspirer et expirer. Faut que j'me range dans mon pyjama du Père Lachaise, j'ai la boite à outil qui m'écrase l'inspiration.
Le paradis de ma tête est collé sur les murs de la banque.
Y a quelque chose qui cloche là, non ? Je sais pas, du genre on ne s'ose pas ce qu'on est.
Je fais le papillon avec la punaise au milieu, rien qui me problématise, juste le grand moi planté dans le corps qui m'empêche... »



Atelier de sensibilisation avant ou après la représentation

- 1 heure
- En classe entière

Contenu :
Rencontre avec les artistes et discussion sur le spectacle (cirque contemporain, chorégraphie, scénographie, création...).

Ateliers de deux heures

- 2 heures par séance

A la fois atelier d'écriture et de lecture autour du thème « Quelle étiquette vous gratte ? », il reprend les thèmes de l'identité, l'assignation et la place de chacun au sein du groupe social. Les textes pourront êtres lus avant ou à la suite des représentations.

Visites

Proposition de visite du Théâtre de l'Envol afin d'assister à une répétition en cours, visiter les coulisses, la régie et rencontrer les artistes.

Atelier sur 8 séances

- 2 ou 3 heures par séance

Autour de la pratique de l'acrobatie, de la danse et du théâtre, l'objectif est de plonger les participants dans une démarche de création et de production d'un spectacle court autour du thème de « Quelle étiquette vous gratte ? ». Une réflexion plus large sera menée sur l'identité et la place de chacun au sein du groupe. L'atelier se partagera entre un travail d'écriture qui aboutira à un projet personnel qui sera développé à travers un travail corporel. L'aboutissement sera la présentation aux autres participants du travail effectué.

Prévoir un espace où l'on peut travailler avec un groupe.

Pistes de travail autour de J'ai l'étiquette qui me gratte

En plus des ateliers que nous vous proposons page précédente, voici quelques questions que vous pouvez traiter en classe avant ou après votre venue au spectacle.

I. La danse

1) Avez-vous déjà vu des spectacles de danse ? Lesquels ?

2) Savez-vous ce qu'est un solo ?
Que ce soit en musique ou en danse, on parle de solo lorsqu'une oeuvre est interprétée par une seule personne.

3) Connaissez-vous le terme pour les formes interprétées par plusieurs personnes ?
Deux interprètes : duo, trois interprètes : trio, quatre interprètes : quatuor, cinq interprètes : quintette, six interprètes : sextuor, sept interprètes : septuor, huit interprètes : octuor...

4) Quelles danses connaissez-vous ?
Danse classique, moderne, de salon, contemporaine, traditionnelle, orientale, sur glace...

5) Recherchez dans des ouvrages, sur Internet... les caractéristiques de :
- La danse contemporaine.

Contrairement à la musique contemporaine qui reconnaît comme « contemporaine » toute œuvre écrite au cours des 50 dernières années, la danse contemporaine n'a pas de limites temporelles aussi précises. La danse contemporaine emprunte les techniques aux courants modernes ou classiques des autres danses (y compris traditionnelles), du théâtre, de la littérature, de l'architecture, des arts plastiques, du cirque et d'autres disciplines artistiques. Elle les actualise ou les détourne.
- Le Hip-Hop.

La danse hip-hop apparaît avec le breakdance, style de danse développé à New-York dans les années 1970, une danse caractérisée par son aspect acrobatique et ses figures au sol.

II. Le cirque contemporain

1) Etes-vous déjà allés au cirque ?

2) Pour vous, qu'est-ce que le cirque ?

3) Connaissez-vous le cirque contemporain ?
Dans les années 70, un nouveau cirque apparaît en France avec des formes qui s'éloignent des codes traditionnels du cirque tels que le rouge, le chapiteau, la piste circulaire, les animaux ou les numéros... Il s'oriente alors davantage vers le spectacle vivant en mêlant plusieurs disciplines artistiques comme le théâtre, la musique, la poésie, la danse contemporaine...

4) Citez plusieurs disciplines circassiennes.
Clown, discipline équestre, acrobaties aériennes, acrobaties avec ou sans agrès, jonglage...

III. Le texte : travail d'écriture

A faire seul.
Elaborez un texte en suivant les consignes d'écriture suivantes :

- Ecrire un monologue, sur la thématique « Quelle étiquette vous gratte ? ».
- Suivre le modèle des extraits : écriture violente, très orale, comme suivant le cours d'une pensée.

Puis en groupe
Lire le texte à voix haute en suivant une consigne de lecture dictée par un autre élève (ton, rythme, mise en espace, etc...).

IV. Discussion sur les thématiques de la pièce

A. L'identité, la quête d'identité

1) De manière générale, qu'est-ce que l'identité ?
L'identité est la reconnaissance de ce que l'on est, par soi-même ou par les autres.

2) De quoi est constituée notre identité ?
Les différentes dimensions de l'identité sont toutes mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), sociale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance).

3) Qu'est-ce que la quête d'identité ?
Tout au long de son existence, l'individu cherche son identité qui évolue sans cesse puisqu'en interactivité avec sa vie sociale, son rapport avec les autres.

4) Pensez-vous vous connaître ?

B. Les origines

1) Pensez-vous qu'il soit important de connaître ses origines ?

2) Qu'est-ce que pour vous « les origines » ?
Pays d'origine, ses ancêtres, son histoire, l'enfance...

3) Connaissez-vous les vôtres ?

4) Est-ce important pour vous de les connaître ?

5) Pourquoi ?



C. La place de chacun dans un groupe et le rapport aux autres.

1) Faites-vous partie d'un groupe ?

2) Y tenez-vous un rôle particulier ? Est-ce que l'on attend de vous des choses particulières ?

3) Comment vous sentez-vous dans ce groupe ?

4) Cette appartenance vous donne-t-elle la possibilité de vous dépasser à travers les autres ? Ou bien vous oblige-t-elle à suivre le mouvement du groupe sans pouvoir vous affirmer réellement ?

5) De manière générale, pensez-vous que la société vous dicte un mode de conduite, limite votre liberté ? Ou au contraire, qu'elle vous offre différentes possibilités de vous découvrir ?



Sources :
http://www.passerelles-eje.info/glossaire/definition_23_identite.html
http://fr.wikipedia.org/



Auteurs :
Nedjma Benchaïb et **Laure Saupique**

Mise en scène :
Laure Saupique

Avec :
Nedjma Benchaïb

Création musicale :
Patrice Colet et **Bertrand Landhauser**, Collectif AOC, Quintet de Boeufs, Orchestre Symphonique de Nice, Le Sixtolet

Accompagnement chorégraphique :
Stéphanie Nataf, Compagnies Losange, Choréam, Hors Séries, Macadam...

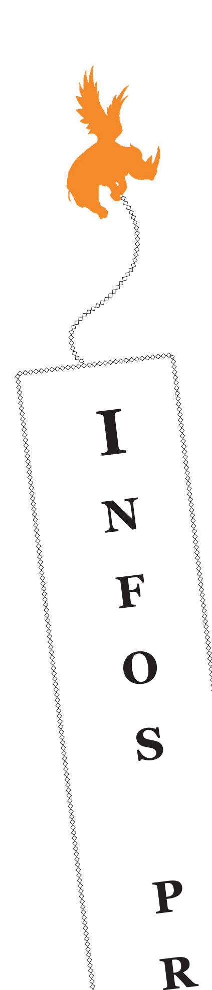
Création costumes, habillage scénographique :
Flora Loyau, Cheptel Aleïkoum, Cie Cabas, Fanfare Circa Tsuïca, HVDZ

Création lumière :
Christophe Delarue

Chargée de production :
Héloïse Pascal

Soutiens et co-productions :
L'Echalier de St Agil (41) et **le Cheptel Aleïkoum, Le centre Marcel Pagnol, Bures-sur-Yvette (91), La compagnie Chapazard, L'espace Jacques Prévert, Aulnay-sous-bois (93), L'Espace Périphérique (Mairie de Paris – La Villette), La mairie de Morsang-sur-Orge (91). Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la DRAC Ile-de-France**

Compagnie associée au Cheptel Aleikoum, la compagnie Cabas a été créée en octobre 2005 à l'initiative de Nedjma Benchaïb et Sophia Perez. Elle est implantée en Seine-Saint-Denis, à Montreuil. La compagnie Cabas a pour objectif de développer des projets artistiques divers - spectacles principalement, mais aussi ateliers, rencontres - autour de ses thèmes de prédilection que sont l'identité, la connaissance de soi, la découverte de l'autre et des différentes cultures. *Koulouskout ou Applaudis* a été la première création de la compagnie. Le spectacle est en diffusion depuis début 2006. Il a été présenté à travers la France et bientôt au Maghreb. *Koulouskout ou Applaudis* est un spectacle de cirque et de théâtre qui traîte des thèmes importants pour la compagnie : l'identité, la singularité, le droit à la différence... Autour du spectacle, des rencontres et débats sont organisés. *J'ai l'étiquette qui me gratte*, solo de Nedjma Benchaïb, est le second projet de création de la compagnie, s'inscrivant dans une réflexion générale sur l'identité et l'humain. Par ailleurs, Sophia Perez met en place une équipe artistique composée de quatre femmes d'origines géographiques diverses afin de présenter une création collective d'ici fin 2009.



INFOS PRATIQUES

Renseignements et Réservations :

Relations publiques :
01 69 96 34 14 / Fax : 01 69 44 88 83
resa@theatre-envol.fr

Théâtre de l'Envol
2 rue Danielle Casanova
91 170 Viry-Chatillon

Représentations prévues en Novembre / Décembre 2009

(sous réserve)

Extraits :

http://www.dailymotion.com/video/x8jv3v_jai-letiquette-qui-me-gratte_creation



Le Théâtre de l'Envol est dirigé par l'Amin Compagnie Théâtrale

Tarifs :

Scolaires et centres de loisirs Viry : 2 €
Scolaires et centres de loisirs hors Viry : 3 €
Accompagnateurs gratuits
Tarif plein : 10 €
Tarif réduit : 7 €
Carte Envol : 25 € (5 places) sur adhésion (8 €)





